

Pantouns

ET GENRES BREFS

Revue semestrielle 2024/ 1

ISSN 2275-373

Tandem : Pantoun et Tanka

Un quatrain traditionnel : la Tchastouchka



33

Pantun Sayang

Amis Francophones du Pantoun

Pantun Sayang - les Amis Francophones du Pantoun (AFP) - vous invite à laisser libre cours à votre imagination en écrivant des pantouns, la forme poétique par excellence de l'archipel malais.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, le plus connu d'entre tous, et dont le nom est désormais reconnu des francophones même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas encore, hélas, le cas du pantoun, relativement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques...

Dans le but de promouvoir cette forme noble, nous vous proposons de contribuer à notre revue et à notre blog (<http://pantun-sayang-afp.fr/category/blog/>) en nous soumettant vos créations "pantouniques"!

Pantouns et Genres Brefs est une revue numérique en lecture libre et a été créée avec son site en 2012 par Jérôme Bouchaud, Jean-Claude Trutt et Georges Voisset.

Nous attendons vos contributions par mail à l'adresse :

pantunsayangafp@gmail.com

* * *

Rédacteur :	Georges Voisset
Comité de lecture :	Jérôme Bouchaud, Patricia Houéfa Grange, Armelle Grellier-de Calan, Cédric Landri,
Mise en page No 33 :	Valeria Barouch
Photo Couverture :	Pixabay, Alexas_Fotos



SUIVEZ-NOUS



Concours 2024 du Pantoun francophone



En janvier 1324, un certain marchand nommé Marco Polo disait adieu au Grand Khan, à Venise où il était né et au Monde entier, ce monde dont il nous a laissé un *Devisement*. Vous aviez oublié? Un anniversaire de 700 ans, cela vous semblait bien loin ?... ? Pas à Beijing (Pékin). On n'y pense qu'à ça : le trajet de la - pardon, des - Route(s) de la Soie.

Thème du concours 2024

ROUTE(S) DE LA SOIE

Date limite d'envoi de vos pantouns : **20 août 2024**

Règlement du concours : Le **Concours international annuel du Pantoun Francophone** organisé par *Pantun Sayang* a lieu tous les ans, en concomitance avec la publication du numéro du second semestre et / ou de la Rencontre annuelle organisée par le groupe poétique. La contribution est parfaitement libre, pourvu que l'envoi consiste en pantouns et soit relatif au thème choisi. Le nombre de pantouns, ou de strophes, suivies ou liées, est libre. Les auteurs s'engagent à n'envoyer que des textes non publiés précédemment, et à accepter que leurs envois, s'ils sont retenus, soient publiés sur notre site et dans notre revue. Toute information complémentaire est disponible à la demande de chacun. Il est souhaitable que les contributeurs aient une idée exacte de ce qu'est le pantoun, et aient parcouru nos revues et documents sur notre site, en particulier les textes précédemment primés.

Les lauréats sont publiés dans la revue.

Il n'y a pas de rétribution, *Pantun Sayang* fonctionnant de manière totalement gratuite et libre, y compris l'accès à tous les documents du site.

Les envois sont à faire à l'adresse : pantunsayangafp@gmail.com

N.B. Les pantouMs à la française ne seront pas retenus.

Sommaire

L'édito

3

Le 1^{er} Tour du monde en
tandem :

Tanka - Pantoun

4

Le pantoun chez les Gones: Échos de la Rencontre
Pantun Sayang 2023

13

Éros

15

Carnavalesques

28

La Tchastouchka russe -
une forme brève populaire

36

Pantouns divers

41

Ont également été remarqués

44

La page du pantoumeur

47

Nos poètes publient

54

T. Wignesan (1933-2024)
Un pionnier du pantoun sans frontières

59

Contributeurs

60

Conditions de participation

La Revue Pantouns

paraît semestriellement en mars et septembre.

En dehors du concours et des thèmes proposés sur des périodes plus courtes sur le Blog, les contributeurs sont libres d'envoyer tout au long de l'année leurs créations entrant dans nos critères:

<http://pantun-sayang-afp.fr/propos-de-laftp/quest-ce-quun-pantoun/>).

Nous prenons également en considération :

Photopantouns

Proses pantounées

Pantouns calligrammés

Pantouns échangés

Les documents doivent être envoyés en format doc(x) (Word) ou odt (LibreOffice). La police à privilégier est Garamond 14. Les fichiers graphiques seront en JPEG.

En soumettant son envoi à *Pantun Sayang*, l'auteur(e) déclare que la contribution est son propre travail (ou détient des droits pour l'utilisation du travail d'autres artistes/auteurs/autrices). *Il relève donc de sa responsabilité de vérifier que les illustrations utilisées sont libres de droits.*

Adresse d'envoi :

pantunsayangafp@gmail.com

L'édito

Un éditorial réduit, pour un numéro des plus (et mieux) fournis : vous n'y perdez pas au change. Le semestre a été particulièrement fécond et varié. Redécouvrez-le, *En Tandem*, à travers ce trente-troisième épisode, saison 1, de votre revue préférée : Pantoun et Tanka n'ont pas roulé ici chacun sur son vélodrome, mais de conserve. Ce n'est pas une petite victoire, pour Pantoun dont la pratique et le succès croissant proviennent pour ainsi dire à 100% de ceux de Tanka (convoquez si vous préférez, de la même écurie, Haïku).

Les appels suivants à pantouner sur les thèmes du dieu *Eros* puis des *Carnavalesques*, ont été également très suivis. Quant à ce dernier intitulé lui-même, il pourra évoquer celui des *Grotesques*, et donc le nom de leur auteur Théophile Gautier. Ce n'est pas un hasard, même si c'est à un autre des tout premiers grands noms de notre petit genre auquel il sera rendu hommage dans ce numéro, le parnassien par excellence Théodore de Banville. *Pantun Sayang* se devait de signaler le bicentenaire de la naissance de ce poète parnassien, auquel le pantoun devra tout de ce que ne lui avait pas déjà ôté - et apporté ! - Victor Hugo. A savoir le « pantoun à la française ». Qu'il pardonne à notre poète Olivier-Gabriel Humbert quelques caviardages de ses *Ballades*, en punition de son méfait.

Nos lecteurs, enfin, savent que nous ne reculons devant aucun devoir de reconnaissance envers le génie « populaire » ou plus exactement « traditionnel » des peuples, à travers les innombrables genres brefs du monde. Dans ce numéro c'est le tour de la *Tchastouchka* russe de nous séduire. J'en profite pour extrapoler vers le prochain : la triade universelle mongole. Nos tours du monde sont divers.

Un dernier mot, pour saluer le départ de l'un des grands pionniers de la reconnaissance universitaire et poétique du pantoun en France et dans le monde, T. Wignesan.

Pour L'AFP
Georges Voisset

*Le 1^{er} Tour du monde
en tandem :*



Éléphante, ourse ou lionne,
mères parfaites de la nature sauvage.
Plus d'une mère par amour ambitionne
de garder les siens près de son rivage.

J'observe l'érable
à l'affût de petits du couple
de corneilles noires –
dans notre nid désormais vide
nous cultivons les souvenirs

La libellule au vol gracieux
est une tueuse redoutable.
Le jeune au sourire mielleux,
face aux cerfs...fusil implacable.

Deux ombres furtives
dans le jardin automnal
chevrette et son faon
pour les revoir au printemps
qu'un vent détourne les plombs

Valeria Barouch

La feuille morte glisse sur l'eau,
emportée par le courant.
Ses souvenirs partent à vau-l'eau,
avalés par le néant.

Loin du réel
sans souci du quotidien
elle se laisse porter
la sénilité l'emmène-t-elle
jusqu'à la sereine Sélène ?

Des arbres plantez, plantons,
il n'y en aura jamais trop !
Des armes jetez, jetons,
il y en aura toujours trop !

Mon jardin
mon refuge mon monde
tous les jours j'y suis
grâce à lui j'oublie la folie
et la fureur de ce monde

Michel Betting

Perdues les aiguilles
perdu révolu ou mort
le temps assassin
d'un nuage gris s'entend
le cri perçant des corneilles

Réveillée au café noir
à la lumière de la rue.
Merveille d'éclat du soir :
en un clin d'œil tout est tu.

Anne Dealbert

À la lune bleue
où vont les feuilles mortes
fenêtres sans tain
au cœur de la cheminée
les mots de feu à oublier

Dans l'âtre les pages noircies s'embrasent
d'un œil le chat veillant sur les cendres.
Même le silence est un langage
souvent l'amour est à réapprendre.

Nathalie Dhénin

FENÊTRES

La lune du loup
qui m'appelle à la fenêtre
me rend somnambule
et l'ombre sur le parquet
me transforme en funambule

Le paysage à la fenêtre
est si parfait et si paisible.
Ce n'est qu'un mirage peut-être
qui vient cacher d'autres possibles.

Chloé Gallien

Courbe lente et claire
tracé lisse incohérent
traînée de lumière
sur la buée de ma fenêtre
sont passés les escargots

Pluie fine et douceur humide,
le jardin goutte et ruisselle.
Sur mon âme la buée
a dessiné une dentelle.

Armelle Grellier-de Calan

Le soupirail à contre-jour
afin d'effacer leurs rafales.
Depuis l'ombre de mon amour
la fraîcheur de l'eau sur les dalles.

Les oiseaux en nuée
en tourbillon de silence
dans l'air obscur
sans accalmie vers la mer
me meurtrissent de leur chant.

Bertrand Guillon

Un puis deux carrés
d'un chocolat d'exception
savoir déguster
le goût de ses lèvres
écho de Madagascar

Madagascar et ses baobabs géants,
une fillette essaie d'enlacer un arbre.
Un bout de chocolat croque sous ses dents,
elle sait qu'elle ne le laisse pas de marbre

Olivier-Gabriel Humbert



« MOUCHOIR DE FÉE » PAR JEAN DE KERNO

Toile d'araignée
consécration des prairies
parées pour le gel
j'avais remisé mes yeux
la masse et la Beauté

Huit yeux au centre de la Fabrique,
huit pattes pour un icosagone.
Pendant les cours de mathématiques
j'écrivais à mes Amazones.

Jean de Kern

Rougie par octobre
sur les bords de la Brévenne
la renouée fière
s'enflamme sur la rivière
verse sa beauté toxique

Comme la renouée
la Beauté est toxique.
Méfions-nous de l'été –
nudités érotiques.

*

Revoici le chrysanthème
quand revient novembre
tache de sang sur la tombe
couleurs de chagrin passées
éclats ambrés de l'automne

À Saint-Rambert rien n'a changé
dans le ventre du cimetière...
Des pierres grises alignées –
de mes parents je reste fière.

*

La pluie attendue
mouille le ciel et la terre
et les sentiments
coulées de larmes fertiles
paupières que sèche le vent

La voile claque enfin
Éole a pardonné.
Adieu mon beau chagrin,
l'Amour est repassé.

*

Le ruisseau chemine
caracole gentiment
fraîcheur cristalline
fugace réminiscence
d'une comptine d'enfant

Galet luisant tapi
au creux du petit ru ;
Éclats de songes enfouis,
souvenance perdue.

Mavoie

Larmes de clown
improbable chute
plume de cafard
dans les tyrannies le rire
sanglotent les albatros

En dessous des pavés, le sable ;
les crabes se rêvent en cuirassés.
Dans des bunkers misérables,
l'ombre de tant de vies brisées.

*

Fil du rasoir
danser jusqu'à l'extase
souplesse de l'eau
dans le ballet des corps nus
l'enfant cherche son âme

Les milliers d'étourneaux dans le ciel
tourbillonnent sans jamais se heurter.
Seul, dans la foule aux rêves superficiels,
Un chorégraphe imagine la beauté.

Yann Quero

Chacun de tes mots
M'effleure comme une fleur,
Comme un doux plumeau, ...
Parle-moi donc plus souvent
Que je me sente vivant.

Posée, enjouée, et fun,
Agréable silhouette ...
Tu penses que je suis jeune :
tu as besoin de lunettes !

Janvier Ronin

Le vent bruisse dans l'arbre
la rumeur court dans la ville
désabusé il endure
dans son cœur seul demeure
la volupté de cet amour

Jour gris, murmure le vent.
Pour l'écouter l'oiseau s'est tu.
Autour de lui des chuchotements,
seul compte cet amour éperdu.

*

La vague fracasse
furieusement le récif,
bien trop excessive
elle tempère son énergie
pour que perdre l'amour

Belles tempêtes successives
érodent hélas les rivages...
Passion amoureuse trop vive
nuit au cours de ses hommages.

Sylvia Rosset

Tout juste croquée
gueule de loup fanée
d'un rose orangé surpris
jus de pamplemousse
piquant crépuscule

Comme le rose orangé du jus de pamplemousse
au détour savoureux d'une piquante jeunesse...
Surprise, la délicate gueule de loup
se fane, crépuscule immortel...

Sovimanga

NAISSANCE

Un petit ruisseau
S'écoule dans la forêt.
L'onde est lumineuse,
Les abeilles sont joyeuses,
Car Bébé est arrivé.

TENDRESSE

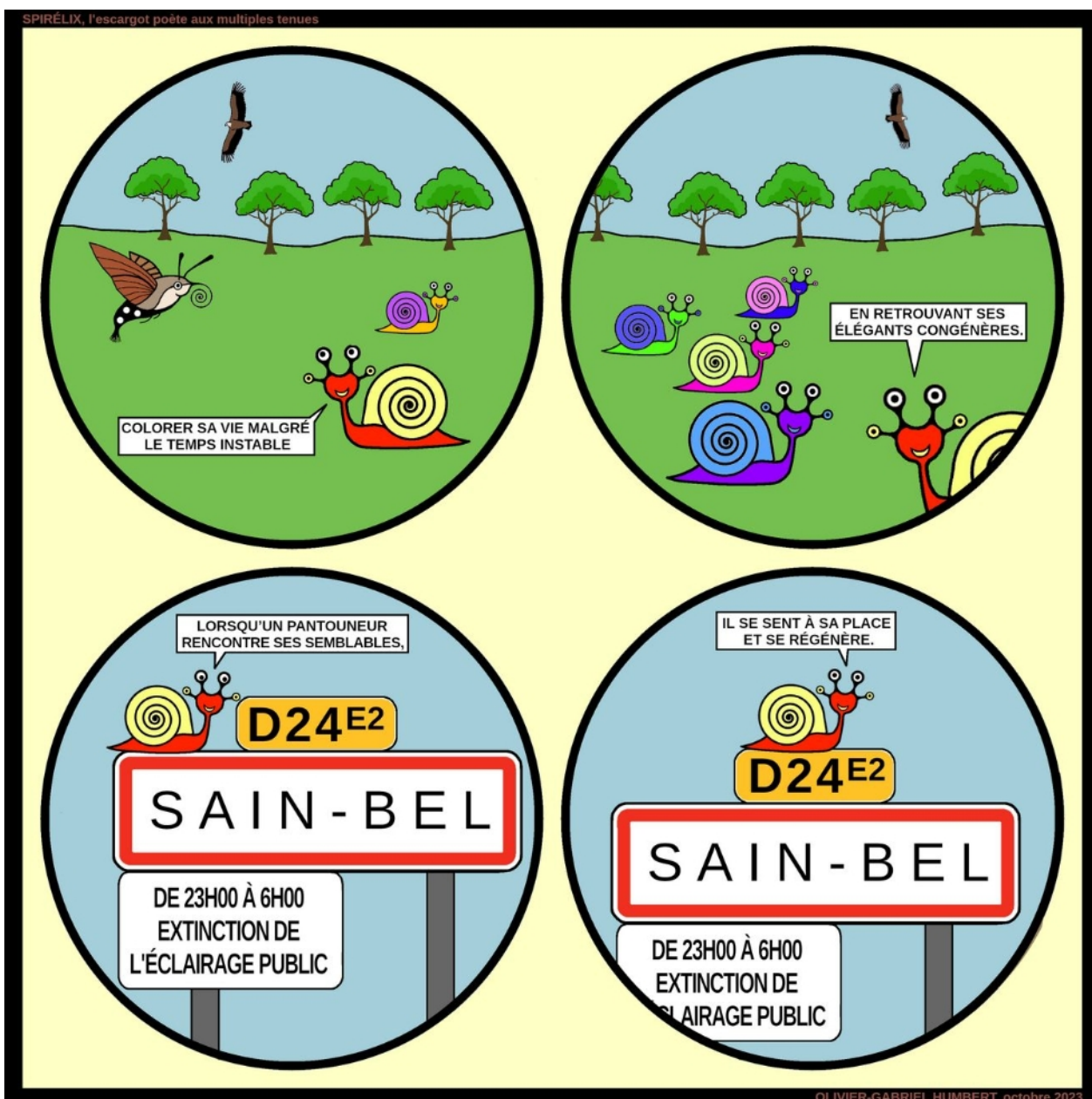
La tendresse des mamans
est un printemps ensoleillé.
La tendresse des amants
est son fruit revivifié.

Céline Varéa

Le pantoun chez les Gones

Échos de la Rencontre Pantun Sayang
de Lyon et de Sain-Bel

Octobre 2023



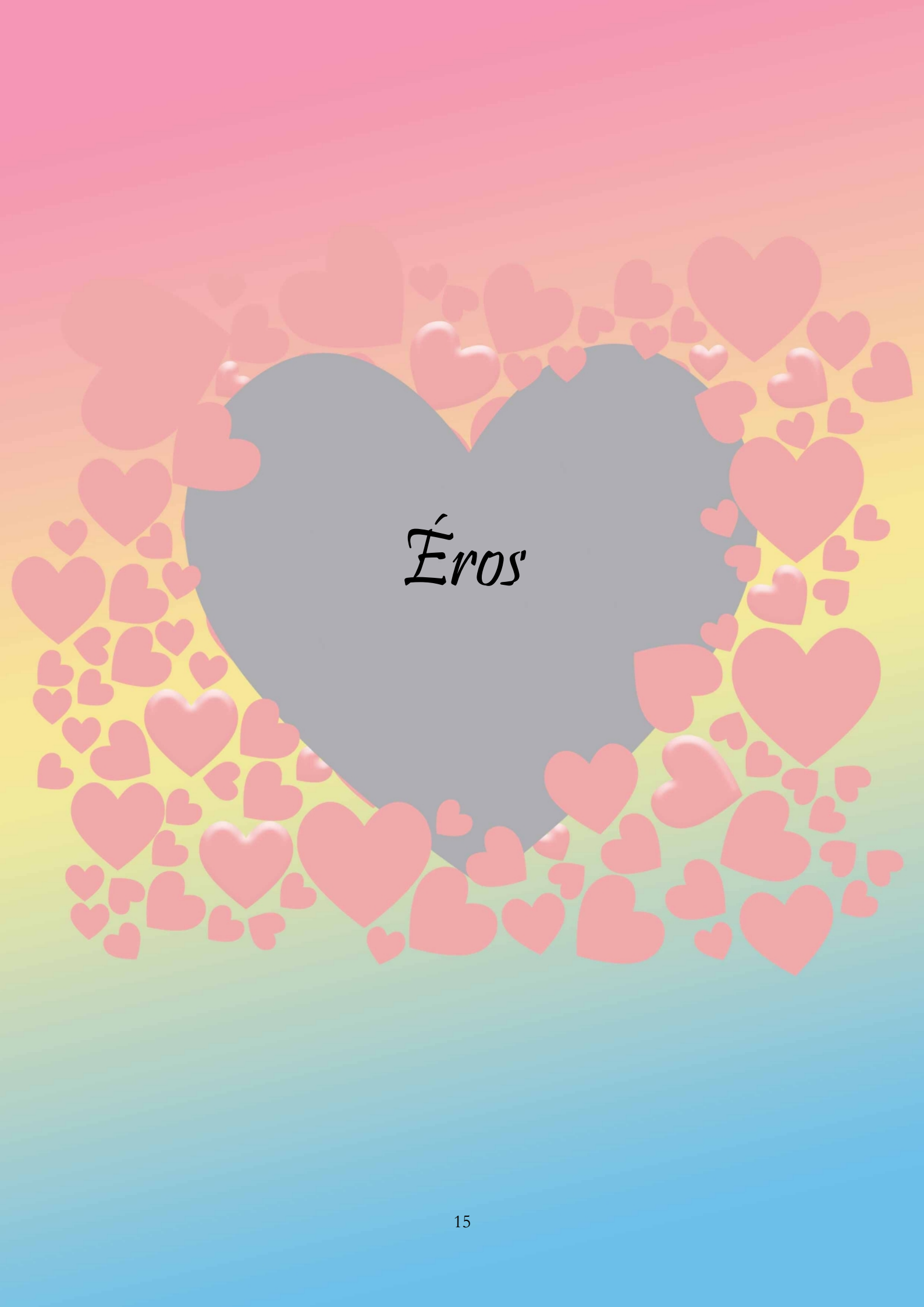
Lyon s'est retrouvée en Pantounie en octobre 2023. Belles journées et soirées cinématographiques, poétiques, musicales et... gastronomiques dans la cité de la soie, sans oublier une grande première : le trophée du Prix 2023 du Pantoun francophone remis à cette occasion à Mavoie ne fut rien moins qu'une précieuse bouteille de... *Pantun*, cuvée 2019.

Le tout en divers espaces d'accueil de l'ancien quartier de Vaise, porte d'entrée des Rois en la cité des Trois Gaules : librairies et guinguettes artistiques, mais surtout en l'Église-basilique Saint-Jean-Baptiste de Sain-Bel, haut-lieu de la vie culturelle de Sain-Bel, mis à notre disposition par la mairie. Un grand merci à monsieur le maire de Sain-Bel.

Un public toujours neuf mais motivé, une ambiance chaleureuse et... un nouveau profilage de nos modes de communication, dont les effets se manifestent dans ce numéro 33. En nouveaux pantouneurs, et donc en diversité. Pour notre bonheur, puisque nous sommes toujours aussi convaincus après 32 numéros, de l'intérêt et de la 'valeur' de notre 'mission'. Et, espérons-nous, pour votre plaisir. L'art de pantouner est une vision du monde. Il n'est pas près de s'épuiser.

Prochaine rencontre Pantun Sayang Bretagne, 25-27 octobre 2024





Éros

Pantun Asmara (Pantouns d'Amour)



*Les yeux bandés du divin Eros
Incarnent l'amour sans lucidité.
Plus tu me promets une vie en rose,
Plus mon coeur ouvre son moucharabiéh.*

Valeria Barouch



*Le fringant jeune coq aimerait croquer
Toutes les poulettes croisant son chemin.
À Noël, c'est l'ivresse, je suis toquée,
Pour les crêtes de coq j'ai le béguin.*

Valeria Barouch

Le cerisier résonne du ramage
Des mésanges faisant leurs emplettes.
Rouge feu aux lèvres car j'envisage
De partir ce soir à ta conquête.

Valeria Barouch

Le vent caresse le caroubier,
les graines chantent dans les gousses.
Caresse ardente allume un brasier,
une caresse tendre l'émousse.

Valeria Barouch

Dialogue avec Fernando Pessoa

*« Au-dessus de la jupe bleue
Il y a une veste rouge ;
Au-dessus de tout ça des yeux
Qui pour moi jamais ne bougent. »*

Sur mes joues tous les jours
Après le feu du rasoir une lotion parfumée.
Sur mes lèvres pour toujours
De ton baiser d'adieu un goût d'inachevé.

*« Tu as des sandales qui frappent
Sur le sol avec leur talon.
J'aime mieux que la mort m'attrape
Que d'entendre mourir ce son. »*

Acacias et sureaux fleurissant à loisir
Librement se répandent leurs fragrances
Ton parfum floral attisant mon désir
Prestement s'évanouit ma conscience

*« C'est à Mont-Gros que, sur la plage,
Je te connus, ô mon amour.
Depuis Mont-Gros, curieux présage,
Que j'ai maigri, jour après jour ! »*

Pluie et vents, tempête, vagues écumantes
Les marins souquent ferme à bord de la chaloupe !
Peintres et poètes, muses amies amantes
L'été est un paradis sur la plage de la Garoupe !

*« Sur la grève, légère et brève,
La vague nous apprend l'oubli.
Brève et légère, sur la grève »
Ta joie efface ma mélancolie.*

Michel Betting

La mésange, casaque noire, tête bêche, cueille
la graine de l'arbrisseau gelé, maigre pitance...
Quand mon ange à boire, vers sa coupe m'accueille
sans peine à boisseaux je l'aime... Bombance !

Nicolas Brap

Brise languide en mai
éveille les désirs.
Quand soudain tu te tais
s'éveille mon plaisir.

Armelle de Calan

Le ciel se pare d'une teinte bleu de Chine,
les sons de la ville s'épointent, pas après pas...
Baignée par la mousse de l'heure bleue divine,
de soie vêtue je l'attends, tout son corps se tendra.

Nathalie Dhénin

LA COULEMELLE, TRIPTYQUE

La coulemelle est comestible
si son anneau coulisse.
De ton corps concupiscible
j'attends les prémices.

Voici que son anneau coulisse
le long de la tige drue...
En attente des prémices
je m'étends, belle et nue.

Le long de la tige drue
l'anneau s'en va s'en vient...
Je m'étends belle et nue
et toi, tu me rejoins.

Frédérique Duriez



Il y a du marbre sur ta peau,
signe de vie à travers les temps.
Si tu embrasses un jeune crapaud,
ton marbre deviendra excitant.

Ta main sur ta choppe
Dans ma tête développe
Une image hot :
Yeux en joie quand tu la tiens,
Lèvres humides, va et vient ...

Ronin Janvier

Se découvre au ciel la Rêveuse
écartant les voiles des nuages...
Griffures d'étoiles orangeuses
quand nos corps s'ouvrent au passage.

La Lune est tombée sur les Monts,
enfin l'Obscur n'a plus de Maître.
Ta Langue descend — un Démon
incandescent sur tout mon Être.

Feuillages ombrés — de clairs rayons
touchent à peine l'ondée fragile.
Tes yeux sombres et cendrés me sont
des roches, nos peaux de l'argile.

J.M.K.

La brume matinale, en un opaque rideau
Dissimule à mes yeux les fleurs encore endormies
Dans la brume de mes songes, émerge ton dos
Ô drap malicieux, tu caches les secrets à demi...

En automne, le vent chante
et les feuilles battent la mesure.
Ton souffle dans mon dos,
et je ne réponds plus de moi.

LE PINCEAU, DISTIQUE

Le pinceau dépose sur le papier quelques pigments,
transparence de l'aquarelle aux teintes claires.
Je dépose sur votre peau mes caresses très lentement...
Effleurement des doigts le long du corps offert.

Des tons clairs aux plus foncés, l'œuvre se fait chair,
Oh, pinceau recouvre la surface du tableau !
...Et vous imagine aquarelle et mystère...
Vous frissonnez à chaque coup de pinceau,

Arnaud Keller

CŒUR VAGABOND

Vagabonde, la lune se cache
parmi les nuages tels des masques.
Je te vois, ton sourire m'attache,
tes baisers sont de douces attaques.

DANSE D'ÉROS

L'œil du monde, astre en décomposition,
se disperse dans le crépuscule rouge.
La belle danseuse, rouge d'excitation,
promet le paradis à chaque position.

Jean-Valery Martineau

La puissance des flammes
s'étend, atteint la canopée.
Érigée telle une oriflamme,
son ardeur est digne d'une épopée.

Éros, d'un unique baiser,
ressuscite sa bien-aimée.
Faire battre mon cœur fut aisé,
déjà l'amour y avait germé.

Une faille silencieuse se creuse en Islande :
prudence, un volcan sommeille.
Son corps endormi n'est qu'offrande,
il y pose ses lèvres : ardente, elle s'éveille.

Sylvia Rosset

L'horizon s'embrase de teintes acidulées,
Sur le charme repose Douce Colombe.
À tes charmes mon âme succombe,
Déraison enflamme le cœur, ma dulcinée.

La flèche du chasseur de la biche
ravit le cœur.
Je lèche mes blessures et pleurniche,
mon cœur se meurt.

Fontaine aux reflets hypnotiques,
je ne boirai plus de ton eau.
Belle Hélène aux charmes magiques,
je ne goûterai plus ta peau.

Valériane San Felice

Danse, comme tu le fais si bien,
dieu de l'amour et du désir.
Pense, toi mon ange gardien,
protège ma vie et mes envies.

Sarah Zachari

Pantun Budi (Pantouns de Sagesse)

Quelles amours enchanteresses
quand Éros envoie ses flèches !
Hélas, s'enfuit ma jeunesse,
le corps et le cœur s'assèchent...

Armelle de Calan

L'homme plus sage qu'on ne le pense
cherche un cœur sur un tas d'os.
La vie humaine se balance
entre Éros et Thanatos.

Tirant ses flèches vers un cœur en fer blanc,
Cupidon est-il plus sournois qu'Éros ?
Tant de faux serments venant d'un amant,
qui dit 'aimer' peut-il être aussi rosse ?

Yann Quero

Esméralda séduite par Phoebus,
Thanatos emporte Quasimodo.
Miroir aux alouettes et vils laïus,
trop souvent hélas, nous rendent sots.

Sylvia Rosset

Éros vient, son arc à la main,
pour transpercer plus de victimes ;
La Mort tient sa faux pour demain
nous entraîner jusque l'abîme.

Suzanne Secret

Pantun lucu (Pantouns humoristiques)

La pomme d'or, au lieu de plaisir,
causa pour Pâris bien des tracas.
Quand mille nuits je t'aurai fait languir
je tomberai dans tes bras ... ou pas.

Valeria Barouch

Et ron et ron petit patapon
le patou surveille ses moutons.
Éros, éros, vie de patachon,
ma patronne parle de séduction !...

Orville

SUR DES CONTREPÈTERIES DE ROBERT DESNOS

HOMMAGE À ROSE SÉLAVY*

Rose Sélavy voudrait bien savoir si l'amour, cette colle à mouches, rend plus dures les molles couches.

Colle à bois
Colle à mouches.
À moi ! À moi !
Rros louche.

Les orages ont pu passer sur Rose Sélavy, c'est sans rage qu'elle atteint l'âge des oranges.

Oranges gonflées
poireau potager.
Rros engagé :
verticalité.**

**Ce pantoun est suivi d'un carré blanc

Épithaphe :

Ne tourmentez plus Rose Sélavy, car mon génie est énigme. Caron ne le déchiffre pas.

L'immortel Rros –
à califourchon
couché sur sa rosse ?
Je crois qu'il est rond.

*Devise de Rose Sélavy
Plus que poli pour être honnête
Plus que poète pour être honni.*

Couve le poète
l'œuf de Sélavy.
Au couveur qui pète
L'œuf éclot pourri.

*Nul ne connaîtrait la magie des boules
sans la bougie des mâles.*

Manger des quenelles
en chambre d'hôtel.
Bougies de Noël
Rroseaux pluriels.

De cirrhose du foie meurt la foi du désir de Rose.

Si l'Rros c'est la vie
alors la vie c'est rosse.
Si tu es Sélavy,
je suis rhinocéros !

*

Rrose Sélavy connaît bien le marchand du sel.

Hors Duchamp Rrose
pour trois fois rien pose.
Ah la belle chose :
Rrose en hypnose !

**Sur les contrepets et autres calembours de Robert Desnos (1923)
sur le personnage de Rrose Sélavy, créé par Marcel Duchamp*



Un paon du jour passait janvier
sous une corde de bois vert.
Amants d'un jour, le dieu ailé
les a tractés jusqu'à l'hiver.

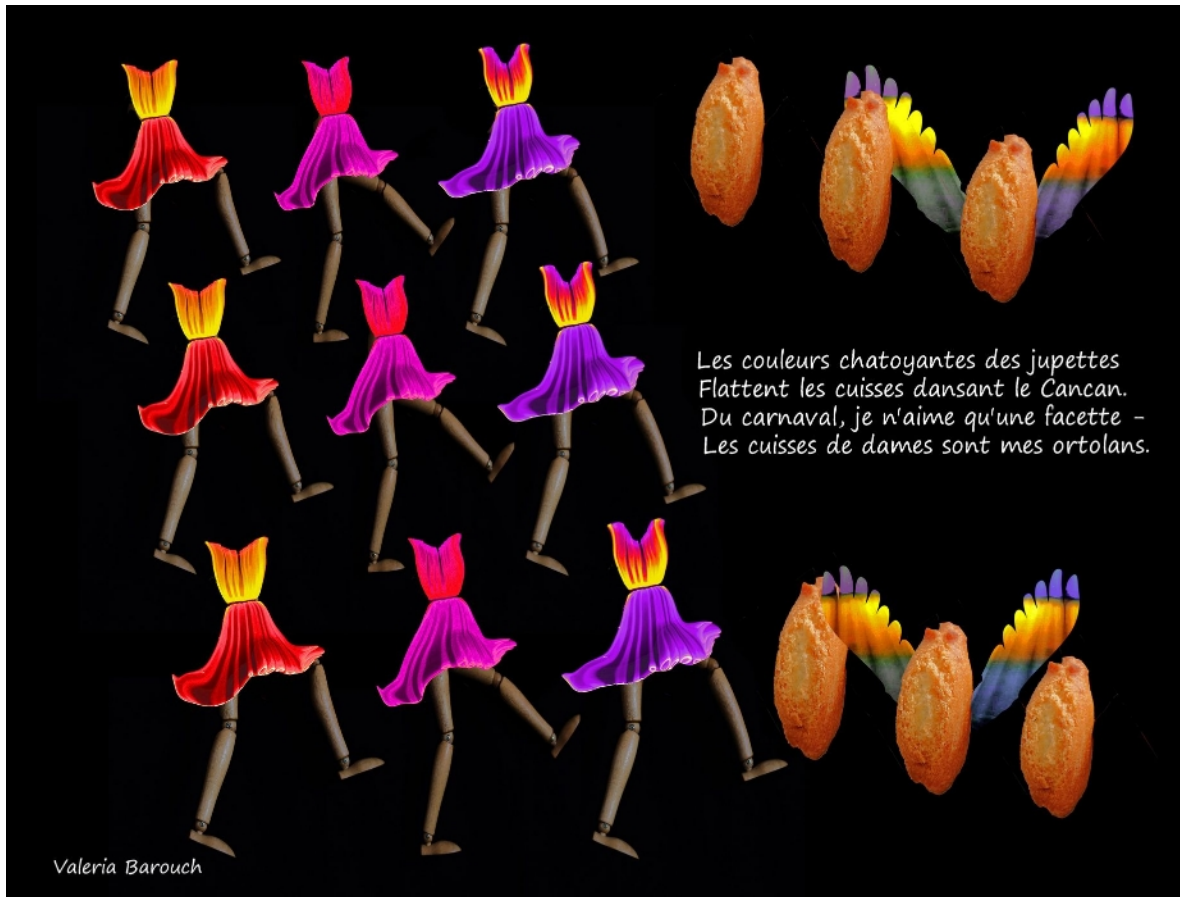
Jean de Kerno

Carnavalesques



Ce docteur de la peste, en oiseau de malheur,
sous un masque au long bec, son visage est amène !
Tel est Homo Sapiens, son maquillage est leurre,
la vie est bergamasque, avec l'espèce humaine !

Patrick Aubert



Premiers soleils, fleurs en bataille,
chars de merveilles, passion fantasque.
Dernières neiges, folie grisaille,
l'amour s'achève, tombent les masques.

Georges Bonnemaison

Se travestir est nécessaire
dans la nature, question de survie.
Chez les humains, bien au contraire,
c'est le Carnaval des envies.

Armelle de Calan



James Ensor "La mort et les masques"
Public domain, via Wikimedia Commons

JAMES ENSOR

Dans ses tableaux, au musée de James Ensor
les masques de carnaval ont laide figure.
Le jeu, la joie, la rébellion, la mort :
le déguisement dévoile notre nature.

CARNAVAL

À la fête du Mardi Gras
il y a bien peu de gens sages.
Dans notre monde comme il va
je n'en vois guère davantage

Au bal de Carnaval quand bat la fête
on voit des pharaonnes et des rois.
J'en connais avec une sale tête,
mais sous le masque, on ne le voit pas.

Marie Derley

TOULOULOUS

Joli carnaval de Cayenne coloré,
tes touloulous joyeux défilent, me régalerent...
La Guyane sauve son patrimoine doré,
à l'Unesco bientôt dansera Roi Vaval !

Awara Désiré



Carnaval, Surakarta, Indonésie par
Dedy Eka Timbul Prayoga
Source : Pixabay

Les travestis rient sous la lune
dans un fatras de serpentins...
Qui partagera l'infortune
de nains qui pleurent au matin ?

Annie Fuselier

Barque délavée et abîmée,
pêcheurs bredouilles reviennent déçus.
Masqués sur une gondole illuminée,
ils ne sont que couleurs, plumes et tissus.

Soudain, la meute de loups passe, en alerte :
une proie bientôt trouvera son trépas...
Derrière leurs loups dorés à plumes vertes,
deux ennemis ne se reconnaissent pas.

Olivier-Gabriel Humbert

Par facétie, la lumière à travers le vitrail
a peint les pierres en délicats losanges.
Et toi, tu te promènes sur le mail
en habit d'Arlequin, mon cher petit ange...

Ici de la nuit à mâtines
le Carnaval colorie les idées folles.
Prends mon bras, jeune Colombine,
marions nos douces farandoles.

Arnaud Keller

Maquillé le vieil homme
Retrouve sa jeunesse.
Comment avoir la somme
De toutes les sagesse ?

Sous les masques de l'été,
Des afflictions en errance.
Dénichons les vérités,
Au-delà des apparences.

Cédric Landri



Carnaval, Surakarta, Indonésie
par Dedy Eka Timbul Prayoga
Source : Pixabay

Bouffonne sarabande aux pantins déguisés
des Arlequins traquant la beauté sous le masque.
Les sourires grimés sont souvent édentés,
la Faucheuse mène cette gigue fantasque.

Philippe Minot



Carnaval, Surakarta, Indonésie par Dedy Eka Timbul Prayoga
Source : Pixabay

LE CHANT DES MASCARADES

Les ombres de la nuit dansent dans les buissons,
sous l'éclair de la lune, croissant cauchemardesque.
Les fêtards à minuit commencent des chansons,
saouls de liqueurs de prune, piments carnavalesques.

LA FÊTE DE MARDI GRAS

Passereaux et moineaux, tout émus, en silence,
s'enfuient au bruit comique des jours carnavalesques.
La procession des moines évolue, tout en transe,
suivie par les stoïques mules cardinalesques.

L'ESPRIT DE SACRIFICE

Loin des Basques, jadis, rêvait une tribu,
à la douceur de jeux aux goûts carnavalesques.
Tous les masques bondissent aux feux de leurs tributs,
ces offrandes aux dieux, ragoûts cannibalesques

Pascal-Henri Poiget

Le futur ne sera plus comme avant
puisque tout devient carnavalesque.

Où est passé le sérieux d'antan ?
nos sociétés tournent à l'ubuesque.

Comment évoluent les festivités ?
carnavalesques, gargantuesques !

Les gens balayent la frugalité,
préférant se complaire dans l'ogresque.

Yann Quero

Ce matin, la neige arbore sa blancheur,
chasse la grisaille des jours passés.
C'est le carnaval, de s'amuser il est l'heure.
remisons soucis sans cesse ressassés.

Fin du Carnaval, les masques sont rangés ;
balayés les confettis multicolores.

Je te regarde, tu es un étranger :
plus de paillette, tu es incolore.

Sylvia Rosset



Carnaval, Surakarta,
Indonésie par Dedy Eka
Timbul Prayoga
Source : Pixabay

Le Carnaval chasse l'hiver,
les monts de neige, et le vent vire...
Le caïeu d'ail chasse l'enfer
et son cortège de vampires !

Suzanne Secret

Fresques de flammes d'avant-Carême,
masques de bois et de résine...
Frasques de peur et d'âmes blêmes
marquent l'émoi qui se résigne...

Kristie Valençon-David



Carnaval, Surakarta, Indonésie par
Dedy Eka Timbul Prayoga
Source : Pixabay

Sous les mille feux de l'astre du jour, debout,
tous baignent dans la synthèse de ses couleurs.
Alors qu'il s'éclate en fête au-dessus de nous,
ça chante, ça danse dans la douce chaleur.

Wendkuuni Joël Dominique Zoungrana

La Tchastouchka russe

Un genre poétique bref populaire

par Armelle de Calan



Il a déjà été fait mention de la *tchastouchka* russe dans la revue *Pantouns* n° 17, consacrée aux genres brefs périphériques du pantoun. (<https://pantun-sayang-afp.fr/2016/07/revue-pantouns-numero-17/>)

Notamment à propos de celle-ci, ressemblant à un pantoun à s'y méprendre :

*Un bateau coule et ne coule pas
Glissant là-bas entre les vagues
Mon ami aime et n'aime pas –
Je perds mon temps dans le vague...*

Nous y revenons ici de manière plus circonstanciée, hors de cette incidence.

Terme difficile à prononcer et à mémoriser pour les francophones,

tchastouchka (en russe : частушка) désigne un genre qui compte néanmoins plusieurs entrées dans Wikipédia en langue française. À l'article « Humour russe », on trouve par exemple : « Une forme spécifiquement russe de l'humour est la tchastouchka, chanson composée par strophe de quatre vers, souvent obscène, humoristique ou satirique ».

L'exemple proposé (traduction non créditée) est typique de l'humour noir russe :

*Un camarade avait un chien, qu'il aimait beaucoup : sa femme le jalousait.
Il le nourrissait de viande, qui coûtait beaucoup : sa femme l'a empoisonné.
Le camarade tua sa femme, ce qui lui coûta beaucoup : elle était au Parti.
Le NKVD arrêta le camarade, qui avoua tout : il est en Sibérie.*

Formes d'amusement populaire et folklorique, considérées comme un genre mineur, les *tchastouchki* sont volontiers caustiques, satiriques ou railleuses, parfois grivoises ou salaces. Elles sont souvent mises en musique, accompagnées de balalaïka ou d'accordéon, sur un rythme enlevé. Le nom de *tchastouchka* est issu de la racine *часто* (*často*) : « fréquemment, souvent », et dérive du verbe russe *tchastit'* (*частить*), qui signifie « parler vite, marteler ». On retrouve cette racine dans *tchatcher*, la *tchatche*, en français argotique, dans l'espagnol *chachára* ou encore l'italien *chiacchiera*, qui signifient tous deux « bavardage ».

Le terme *tchastouchka* serait apparu en 1889 dans un article dont il fut l'objet, sous la plume de l'écrivain G.I. Ouspensky (1843-1902). D'après François Le Guévellou, « *les tchastouchki sont apparues presque simultanément dans les régions les plus variées de la Russie : sur la Volga, dans l'Oural, à Riazan, Saratov, Novgorod et en Sibérie, et partout elles portent différents noms.* » (<https://fleguevellou.blogspot.com/2018/11/tchastouchki.html>).

Au début du XXe siècle, la pratique des *tchastouchki* se répand dans les nations voisines, notamment en Ukraine, Biélorussie et Mordovie – où elle est rebaptisée *matani* (chanson). Dans une étude de 1966, V.S. Bakhtin souligne la proximité entre la *tchastouchka* russe, la *talalaïka* et la *kolomyïka* ukrainiennes, les chants à danser de Belarus nommés *skakoukha* et la *varvasa* polonaise. Dans les années 1920, sont également apparus des *tchastouchki* sous forme de distiques, appelés « *Stradaniya* » (du mot "souffrance") et « *Semyonovna* ».

Rimes et métrique

La *tchastouchka* est constituée de quatrains – ou de sizains pour les plus anciennes – en *tétramètres trochaïques*, avec un rythme en ABAB – comme le pantoun – mais aussi ABCB ou moins fréquemment AABB. Et comme pour le pantoun, on trouve souvent des répétitions sonores (allitérations, assonances, anaphores...), comme dans cet exemple, traduit librement vers l'anglais par Victor Pogadaev :

*Ne toboy dorozhka myata,
Ne tebe po ney khodit',
Ne toboyu ya zanyata,
Ne tebe menya lyubit'.*

Not you will make a path,
Not you will go on it
Not you is in my heart
Not you will be my love.

Je traduis librement en français :

Non, ce chemin tu ne le suivras pas,
Non, tu n'y feras aucun détour,
Non, dans mon cœur tu n'es pas,
Non, tu ne seras pas mon amour.

Comme le rappelle André Marcowicz, le vers russe marque l'accent.

https://www.arteradio.com/son/61681699/andre_markowicz_1_3

Les accents se placent sur les 2^e et 4^e syllabes pour le mètre iambique (♩-♩-), et les 1^{ère} et 3^e syllabes pour le mètre trochaïque (-♩-♩). Le tétramètre trochaïque, originellement utilisé dans la poésie hellénique, est un vers de quatre pieds où alternent les syllabes longues et brèves. On trouve aussi ce type de métrique dans les vers de Shakespeare et Milton.

Chaque pied comportant deux syllabes, il s'agit donc de vers octosyllabiques. Le dernier pied métrique d'un vers de *tchastouchka* est souvent composé d'une seule et unique syllabe accentuée plutôt que d'un trochée complet. Aucune autre variation structurelle n'est en théorie autorisée pour une *tchastouchka* traditionnelle. Du fait de cette structure rigide, le ton utilisé pour les chanter est standardisé, mais varie d'une région à l'autre. Grâce à leur rythme constant, les *tchastouchki* se prêtent volontiers aux danses folkloriques en quadrille.

Un art oral populaire

À l'origine, la pratique des *tchastouchki* est une tradition rurale. On la retrouve dans les mariages ou autres fêtes calendaires ou folkloriques. Elle s'est ensuite répandue dans les faubourgs des villes, principalement dans les milieux ouvriers. De nos jours, les *tchastouchki* restent populaires et sont une source de créativité du folklore moderne. Par exemple, le trio Ярославские ребята (les Gars de Yaroslav), populaire dans les années 1960-70, est notamment connu pour ses reprises musicales de *tchastouchki*.

Voir par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=yuIsyk7g0pw>

Les sujets abordés sont assez larges, des simples traits d'humour aux satires politiques (seulement 5 à 6% du corpus selon Victor Pogadaev), en passant par l'amour. Un grand nombre de *tchastouchki* traditionnelles sont empreintes de vulgarité et comprennent des mots grossiers ou équivoques, dignes du « parler moujik » peu connu pour sa finesse !

Véritables témoignages de l'humeur du peuple, les *tchastouchki* reflètent les

difficultés et les rebondissements politiques de la Russie. Censure et servage sous les tsars, terreur rouge sous Staline, sans compter les guerres, la famine et le communisme, les Russes n'ont pas manqué de sujets de se plaindre ! Et la liste des problèmes, malheurs et mécontentements n'est pas près de se clore...



Lorsque plusieurs *tchastouchki* sont regroupées en séquences pour former une chanson, un refrain instrumental sans paroles est placé entre chaque *tchastouchka*, afin de donner aux auditeurs la possibilité de rire sans rater la suivante. Une grande part est aussi laissée à l'improvisation.



Comme l'indique François Le Guévellou :

« Un procédé souvent utilisé consiste à répondre à une *tchastouchka* par une autre, ou à les chanter en duo : le "mari" chante son rôle, la "femme" le sien. Parfois, de telles chansons collectives aboutissaient à de véritables duels verbaux. »

Voici quelques exemples de *tchastouchki* liant vie quotidienne et critique politique, trouvés sur Wikipedia (traductions non créditées).

- Sur la vie kolkhozienne :

Птицеферма у нас есть,
И другая строится.
А колхозник яйца видит,
Когда в бане моется.

*Un élevage de poulets, nous en avons un,
Et un autre en construction.
Mais le kolkhozien, il voit des œufs*
Quand il se lave aux bains publics.
Argot pour testicules

- Apparu lors de l'introduction de l'heure d'été en Union soviétique :

Время сдвинули на час
На Советском глобусе
Раньше хрен вставал в постели
А теперь в автобусе.

*Sur le globe soviétique
L'heure avance – une belle astuce !
Je bandais au lit tranquille...
Là, je bande dans le bus.*

- Après l'effondrement de l'URSS et la perte du pouvoir par les communistes :

Мимо нашего райкома
Я без шуток не хожу:
То им серп в окошко суну,
То им молот покажу.

*À côté de notre comité de district
Sérieusement je ne passe pas :
Sinon soit je vais leur balancer ma faucille par la fenêtre,
Soit je vais les pilonner avec mon marteau.*

De nombreuses *tchastouchki* traditionnelles sont connues et donc comprises de tous lorsque on en cite un extrait. Ce fut le cas par exemple lorsque Vladimir Poutine déclara à propos de l'Ukraine, lors d'une conférence de presse du 7 février 2022 en présence du président Emmanuel Macron : "Que cela te plaise ou non, à toi de l'supporter ma belle."

Il s'agissait d'une référence à une *tchastouchka* évoquant le viol de la Belle au bois dormant :

Лежит милая в гробу, —
Я пристроился, ебу!
Нравится, не нравится, —
Терпи, моя красавица!

*Dans la tombe, elle dort ma belle
Je m'incline et je te baise.
Que oui ou non cela te plaise
À toi de l'supporter ma belle.*

(traductions Xavier Le Monday)

Sa structure brève et son ton humoristique valent à la *tchastouchka* d'être comparée au *limerick* anglo-saxon. Voir également le « Schüttelreim », forme allemande voisine, ainsi que le « kecskerím » hongrois.

Sources et références :

<http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=22877>

<https://fleguevellou.blogspot.com/2018/11/tchastouchki.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tchastouchka>

Lise Gruel-Apert, « Histoire de la folkloristique russe », in *La Tradition orale russe* (1995), pp. 33-62.

<https://jean-claude-trutt.com/bloc-notes/un-tour-du-monde-du-quatrain> Victor Pogadaev, « Russian Chastushka and Malay Pantun : A Comparative Study », in *Folklore and Folkloristics Vol. 1*, N° 1, June 2008.

*Pantouns
divers*



Grise mine et cœur lourd
par leurs deux mains liées...
Tristes au creux du jour
leurs âmes déliées...

Anne Dealbert

Foudre capricieuse, où qu'elle frappe
l'arbre touché repoussera nouveau.
Avant que son visage ne me happe,
mon désir voguait dans un caniveau.

Jassem Gherram

CINQ NOCTURNES

Le soleil se fait mythe,
Le pinson chante en vain.
Nos saisons se délitent,
Nos années vont au loin.

Dans la brume de la nuit,
La silhouette d'un vieux loup.
Dans l'écume de l'ennui,
La tristesse d'une moue.

Loin des marécages et pluies,
Un crapaud bourlingueur se plaît.
Loin des autoroutes et bruits,
Dénichons un havre de paix.

L'araignée perd sa toile,
Le ver luisant sourit.
Si tu veux des étoiles,
N'écorche pas la nuit.

La rainette a sauté
Sur un autre lotus.
Sur la pointe des pieds
Je m'évade un peu plus.

Cédric Landri

Lune délicate dépose sa lumière.
Reflets d'eau irisés célèbrent ses couleurs.
De sa caresse infinie, discrète prière,
la mère son enfant élève à la douceur.

Marie-Gabrielle Mesnard de Agueda

Aux berges du long canal se pavane
la farandole des lents peupliers.
Va aux tombes froides la caravane
des corps cireux des morts tôt oubliés.

Philippe Minot

En rouleaux, des vagues calmes sonnent le creux,
les murènes s'endorment dans le sable.
Enrôlée, divague mon âme comme un jeu,
mes murmures raisonnent, inlassables...

Kristie Valençon-David

RONDEAU D'AMOUR

Le noyer vert, pavement clair, mure le vent,
berce le taon qui pleure, et ne fait plus de fruit.
Nos rondes, mon cœur, ton diplôme et mon mi-temps
ne donnent rien... Et le beau soleil nous suffit.

Olivier Valbreye

*Ont également été
remarqués*

COPACABANA

pantoun

Sous le ciel bleu de Rio,
Copacabana.
Prier le Corcovado
pour oublier nos émois.

tanka

La batucada
Sous le ciel bleu de Rio
Copacabana
Prier le Corcovado
Pour oublier nos émois

Hafid Antar

« THE ROSE »... (1)

Quand l'anagramme
Cache une Flamme

En révélant
Un beau talent

Alors le rêve
Soudain s'élève

Il fait un show
Planant bien haut...

Le terme 'Rose'
En virtuose

Engendre 'Éros'
-Pas Thanatos-

Il offre même
Sans un problème

Sans s'excuser
Le verbe 'Oser'...

(1) La rose - Bette Midler

Sous la neige glaciale
Repose cette graine qui grâce à l'amour du soleil
Au printemps deviendra une rose

Didier Colpin

Ma poésie libre a perdu ses ailes.
Mes rimes s'enchaînent.
Ils sont couplés aux couloirs.
Ma rime est silencieuse.
Mais j'espère qu'ils feront plus de bruit.
Ces balles maudites à Jimmy.

Un pays où tout le monde est libre.
Alors chantons nos hymnes à haute voix.
Saluez le drapeau avec fierté.
Leurs sacrifices nous ont rendus doux.
Avec espoir nous sommes unis.

Rincher Jefferson Delassaint

Voici les carêmes-prenants
Qui célèbrent le Mardi gras
Les masques cèlent les manants,
Sous le costume qui saura ?

PANTOUN, HAÏKU

pantoun ouvre plus
cette fente que tu caches
que je ne m'éreinte

Annie Fuselier

Jean de Kerno

ANGOISSE

Le chant des oiseaux sur le bleu d'azur,
Le regard de l'épouse vers la mer.
L'attente... devenue craquelures,
Cœur brisé, une route vers l'amer.

Jean-Valery Martineau

Sur la table du salon j'ai mis
Une pomme toute rouge un couteau et ta photo
Sur le canapé assis j'ai senti
La lame d'un couteau dans mon cœur tout rouge
Et ta photo qui me sourit.

Je suis le chien sans remord innocent
Qui goûte le sang et la joute sans
Sentiment et mes sens ajoutent cent
Au mille et un sataniques versants.

Gilles Philipps



La page du pantoumeur

PantouMs et Ballades

Valeriane San Felice

MA FORGERONNE

Je suis heureux ma forgeronne,
Dans la douceur de tes bras nus.
Tu donnes vie quand tu façannes,
Abnégation lorsque tu sues.

Dans la douceur de tes bras nus
J'aime l'œil coquin, tu minaudes.
Abnégation lorsque tu sues,
Tu crées, chaque jour est une ode.

J'aime l'œil coquin, tu minaudes,
Mon corps s'éveille et s'électrise.
Tu crées, chaque jour est une ode,
Ton art s'enflamme avec maîtrise.

Mon corps s'éveille et s'électrise
Et sous tes doigts ma peau frissonne.
Ton art s'enflamme avec maîtrise
Le métal en fusion bouillonne.

Et sous tes doigts ma peau frissonne
Alors que le désir s'enflamme.
Le métal en fusion bouillonne
D'émotions tu verses une larme.

Alors que le désir s'enflamme,
Je te veux à moi toute entière.
D'émotions tu verses une larme,
Emplit ta forge de prières.

Je te veux à moi toute entière,
Jouer nos âmes entrelacées.
Emplit ta forge de prières
Quand la sueur perle, harassée.

Jouer nos âmes entrelacées
C'est mon seul souhait, je m'y dévoue.
Quand la sueur perle, harassée,
Tu mets encore l'amadou.

C'est mon seul souhait, je m'y dévoue
T'aimer toujours d'un amour fou.
Tu mets encore l'amadou,
Marteau, enclume, toujours jouent.

T'aimer toujours d'un amour fou,
Ma prière sans retenue.
Marteau, enclume, toujours jouent
Unis, pareils à deux corps nus.

Ma prière sans retenue :
T'offrir encore ma passion tendre.
Unis, pareils à deux corps nus,
Avant que le feu ne soit cendres.

T'offrir encor ma passion tendre,
Pour que ta joie en moi résonne.
Avant que le feu ne soit cendres,
Je suis heureux ma forgeronne.

CAVIAR ET PANTOONS

Caviar sur pantouns en canapés. Il ne manquera que le champagne pour célébrer. C'est trop tard pour fêter un chiffre rond : l'inventeur du pantouM à la française, Théodore Faullain de Banville, est né en mars 1823. Et non pas à Reims ni Épernay, mais à Moulins. Célèbre pour les Odes funambulesques et ses sonnets des Exilés, il l'est aussi pour avoir fixé les « règles » du pantouM en 1871 dans son *Petit Traité de poésie française* (1871). On y reviendra, il faudra bien. Pour l'heure, c'est pour ses Trente-six ballades joyeuses (1891) que nous levons notre verre pétillant. Quant aux canapés, Olivier-Gabriel Humbert, lui-même grand inventeur et joueur de formes en Pantounie, s'est chargé de les apporter. Goûtez à ces drôles d'oiseaux.

Georges Voisset

LES OISEAUX DE BANVILLE : PANTOONS DE BALLADES CAVIARDÉES



Olivier-Gabriel Humbert

BALLADE DU ROSSIGNOL

Sous les berceaux touffus, près de la rive,
Deux amoureux, couple jeune et charmant,
Passent. Il est heureux, elle est pensive.
La bien-aimée a souri tendrement,
Dans ses yeux noirs brille un noir diamant.
C'est l'heure émue, ardente, électrisée !
Pour sa compagne auprès de lui posée,
Au vaste azur qu'a mesuré son vol,
Lançant, joyeux, sa voix divinisée,
Au fond des bois chante le rossignol.

La bien-aimée, âme fière et captive,
Laisse tomber ses bras languissamment.
Elle frémit comme une sensitive.
Devant ses yeux tout n'est qu'enchantement.
La blanche lune éclaire à ce moment
Sa main d'enfant, par les lys, jalouée.
Dans les rameaux, sur la rive opposée,
Semblant alors égrener sur le sol
Sa strophe d'or de mille feux croisée,
Au fond des bois chante le rossignol.

Ils parlent bas, et la brise furtive
Touche leurs fronts délicieusement.
Pâle de joie et cependant craintive,
La bien-aimée, au bord du flot dormant,
Vient, et se penche au bras de son amant.
L'aile du feu des astres arrosée,
Et frémissante et par le vent baisée,
Fier, célébrant son triomphe, le col
Dans la lumière et baigné de rosée,
Au fond des bois chante le rossignol.

Envoi.

Le chant éclate en brillante fusée,
Et, s'enivrant de lumière irisée,
L'oiseau dérobe aux cieus, par un doux vol,
Les traits divins de son hymne embrasée.
Au fond des bois chante le rossignol.

Théodore de Banville

PANTOUN DU ROSSIGNOL

Pour sa compagne auprès de lui posée,
Chante le rossignol languissamment.
La lune éclaire la rive opposée,
La bien-aimée au bras de son amant...

BALLADE EN QUITTANT LE HAVRE-DE-GRÂCE

Enfin je pars et **voici** le navire.
Adieu, Paris joyeux ! adieu, tombeau !
Vis sans savoir **que** Misère soupire,
Maigre, et saignant sur son vieil escabeau,
Et ses **seins** nus mal couverts d'un lambeau.
Vis dans ta haine et dans ton avarice ;
Moi, je m'**envole** au gré de mon caprice.
La **voile** s'enfle, éprise de l'éther,
Et, délivré, j'invoque ma nourrice,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

Adieu, prison où pleura mon martyr !
Adieu, Gobsecks à l'âme de **corbeau** !
La vague est là qui me berce et m'attire ;
L'archer divin, **jeune**, féroce **et beau**,
A **sur la mer** secoué son flambeau.

Dans sa splendeur, comme une impératrice,
Elle sourit, la **grande séductrice** ;
Et je respire, ivre du **gouffre amer**,
Pour que son souffle odorant me guérisse,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

J'entends passer **comme un accord de lyre**.
Ô lovelace en habit **bleu barbeau**,
Féru d'amour pour une tirelire,
Paris, adieu ! garde tes Mirabeau,
Et Ferraris et **Juliette Beau** !
Amuse-toi ; que ton été fleurisse.
J'ai sous mes pieds la sainte inspiratrice
Dont **l'âpre** haleine a pénétré ma chair,
La grande mer, la mer **consolatrice**,
La mer **aux** flots tumultueux, la mer !

Envoi.

Toi, **cœur** blessé, ferme ta cicatrice.
L'algue éplorée aux verts cheveux lambrisse
Le roc ; je vois briller au soleil **clair**
La verte plaine où le flot se hérissé,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

Théodore de Banville

PANTOUN DU CORBEAU

Voici que s'envole le corbeau jeune et beau
Sur la mer, grande séductrice et gouffre amer !
J'entends comme un accord de lyre bleu barbeau,
Juliette, l'âpre consolatrice au cœur clair !

BALLADE POUR ANNONCER LE PRINTEMPS

Elle frémit, la brise pure,
Dans ce beau jardin de féerie
Où le ruisseau jaseur murmure.
Le printemps affolé varie
Sa merveilleuse broderie,
L'eau chante sous les passerelles ;
Tout tressaille dans la prairie
À la façon des tourterelles.

Les arbres dans l'allée obscure
Où babille la causerie
Laissent leur jeune chevelure
Flotter avec coquetterie.
C'est le temps où le ciel vous crie
D'oublier chagrins et querelles,
Et de vivre en galanterie
À la façon des tourterelles.

L'insecte court dans la verdure.
Le bois est plein de rêverie ;
La nymphe a quitté sa ceinture,
Le sylphe avec idolâtrie
Baise la pelouse fleurie,
Les fleurs ont ouvert leurs ombrelles ;
Enfants, il faut qu'on se marie
À la façon des tourterelles.

Envoi.

La colombe murmure et prie
Et chuchote sur les tourelles :
Mariez-vous, belle Marie,
À la façon des tourterelles.

Théodore de Banville

PANTOUN DES TOURTERELLES

La brise dans ce jardin murmure
Varie, chante sous les passerelles ;
Dans l'allée où la causerie dure
La nymphe marie des tourterelles.

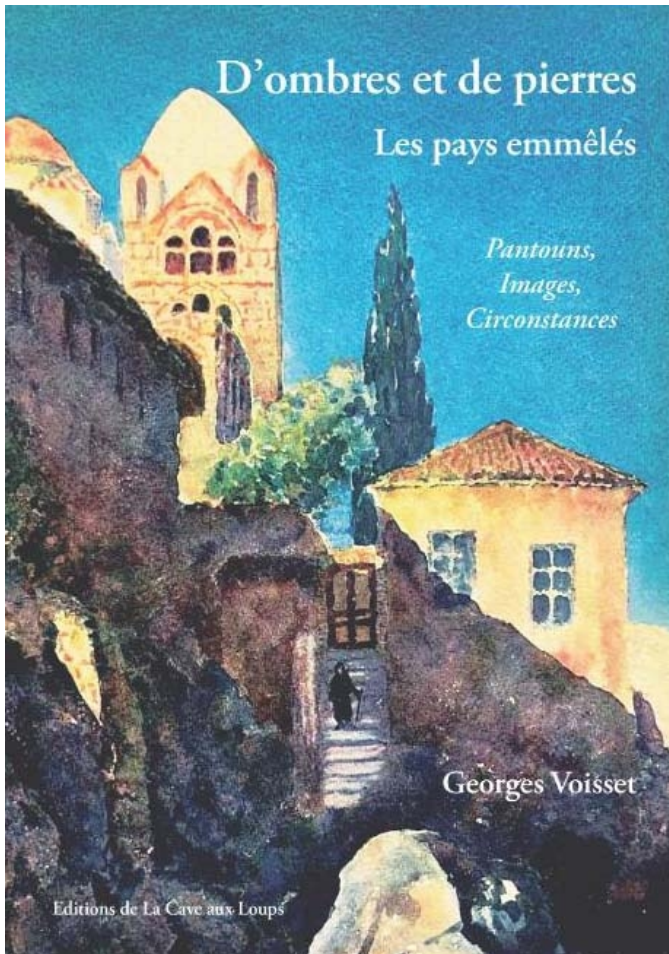
Nos poètes publient



(*À propos D'ombres et de pierres – Les pays emmêlés – Pantouns, Images, Circonstances,
de Georges Voisset
Editions de la Cave aux Loups, 2023*)

Un article de

Jean-Claude Trutt



Je crois que ce dernier livre de Georges Voisset lui a tenu particulièrement à cœur. Mais il n'est pas facile à résumer. Car c'est une somme. Les images d'une vie. La vie d'un Universitaire français de l'Étranger. Qui est passé par la Mauritanie, par le Japon, par Singapour, la Malaisie et l'Indonésie. Par la Martinique aussi où il a terminé sa carrière comme Professeur d'Université en littérature comparée. Et qui est parti (pas tout-à-fait) de son Lyon natal pour finir en Bretagne en pleine forêt de Brocéliande. Quand j'ouvre mes tiroirs « au gré des souvenirs », dit-il, ceux-ci sont « devenus tous égaux ». Ce qui, visiblement, est faux.

Où est la Mauritanie dans ce livre de souvenirs qui est d'abord un magnifique livre d'images avant d'être un livre de poésies et de « circonstances » ? La Passe d'Amogjar, seule dans un désert désolé, qui rappelle ces portes mystérieuses de tant de romans d'héroïc-fantasy par lesquelles on passe d'un Monde à l'autre et d'un Temps à l'autre.

Et le Japon ? On trouve le nom de l'auteure des délicieuses **Notes de Chevet**, Sei Shonagon, en tête d'un quatrain qui rappelle ces triades mongoles que nous a rapportées de son voyage en Mongolie l'ami Jérôme Bouchaud de Langkawi, autre compagnon et ami de l'aventure pantoune (avec Serge Jardin, l'habitant de la Maison de l'Escargot de Malacca) :

Ciel bleu nuit pleurant rouge sang ;
miel qui débarbouille des joues d'enfants ;
vielle et violon déridant les vieux chênes :
voilà trois choses qui ne sont pas des mensonges.

Oui, mais cela m'a l'air plus breton que japonais. Alors, au moins y apparaissent quelques haïkus ? Oui, mais bien peu. Ce qui ne pourrait surprendre de la part d'un pantouneur passionné. Des haïkus qui accompagnent des images. Comme celle de cet hibiscus rouge :

Palizé soulève
la robe de l'hibiscus
cacher ma rougeur

Ou cette volée de passereaux bretons, devenus asiatiques :

Forêt de stupa
une envolée de clochettes
au-dessus du temple

Et ce haïku noir et blanc :

Je ferme les yeux
un tunnel sous la montagne
le tapis des neiges

Ah, oui, et, j'oubliais, Georges reprend aussi ce poème que, seul un Japonais pouvait inventer – Philippe Pons, l'ancien correspondant du Monde au Japon, le citait dans un guide touristique à propos de l'un de ces sites extraordinaires qu'il fallait voir à tout prix, une île couverte de pins, sur la côte occidentale du Japon, Matsushima en japonais – dont la beauté est tellement indicible que le poète a renoncé et a écrit ceci :

Matsushima ya
a, a Matsushima ya
Matsushima

Et la Martinique dans tout ça, est-elle mieux traitée ? Il l'appelle Madinina, l'île aux fleurs. Une île encore. Et va même jusqu'à faire appel à une autre îlienne du coin – est-ce à cause des sargasses qui envahissent nos Antilles à nous, ces sargasses venues, dit-on, du lointain Brésil ? – Jean Rhys, l'auteure de la Mer des Sargasses (Wide Sargasso Sea) :

Il y a trop de tout, telle était mon impression...
Trop de bleu, trop de violet, trop de vert...
Les fleurs sont trop rouges,

C'est ce qu'écrivait la belle Jean. Et Georges :

Tout le long de ce poignant silence de pierres trop rouges, de mer trop bleue, de raisiniers trop verts qui surplombe la trace des caps, le mimosa sauvage embaume la jeune fille.

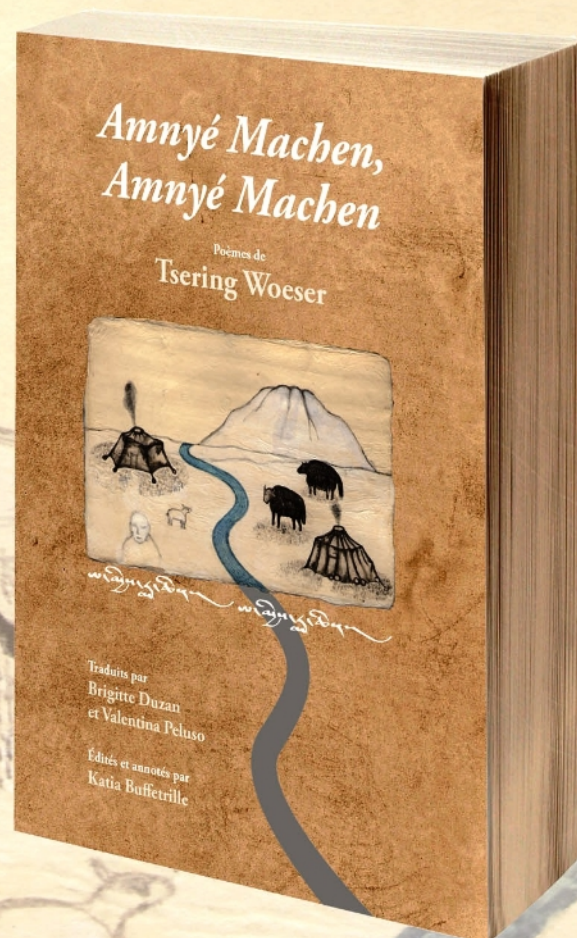
La suite de l'article peut être lu sur le Blog de Pantun Sayang

<https://pantun-sayang-afp.fr/2024/01/georges-voisset-les-images-dune-vie/>

Tout juste paru
aux éditions

JENTAYU
nouvelles (voix) d'Asie

Venez **circumambuler** avec
l'auteure tibétaine Tsering Woesser...



« Je suis poétesse et la poésie est toute ma vie », écrit Tsering Woesser. En 2018, au cours d'un pèlerinage autour de la montagne Amnyé Machen, elle compose une série de 83 poèmes qu'elle dit être « un don du dieu-montagne » – poèmes narratifs qui nous entraînent avec elle, au gré de sa pérégrination, au plus profond de son univers. Intense profession de foi bouddhique, c'est aussi une peinture critique de la « domestication » subie par les Tibétains et un hymne à la beauté du Tibet, de sa culture et de ses habitants.

Pour plus d'informations :
<https://editions-jentayu.fr>

CROISÉE DES CHEMINS

ANNE DEALBERT

RECUEIL DE HAÏKUS
ÉDITIONS LE LYS BLEU

square de la Poste
elle traîne son caddie
et sa toux

premier jour d'automne
la lune blanche attend
le soleil naissant

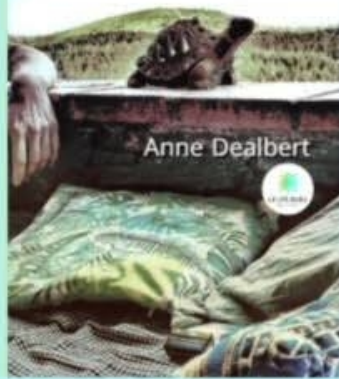
demi-clémentine
dans la bouche un reste de vacances

chant d'oiseaux -
chacun de sa petite note
et moi qui écris

marche sous la pluie
avec les coquelicots
la route moins longue

entre chien et loup -
au fond des yeux un reflet
d'évasion

Croisée des chemins



www.anne-dealbert.com

Croisée des chemins

Chacun des haïkus de ce recueil est une mise en mots, brève et concise, d'une situation vécue ou observée le plus souvent au gré des saisons. Saisissant tour à tour l'éphémère, l'inattendu, mais aussi les sonorités, les goûts, les parfums, les matières, les couleurs, ces mini-poèmes s'attachent à dévoiler les émotions. *Croisée des chemins* met également en lumière les sensations éprouvées au détour d'un chemin, au creux d'une vague ou au sommet d'une colline...

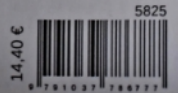
L'auteure

Anne Dealbert aime lire et écrire, goûter la poésie des mots, s'évader dans les textes... Amie des lettres depuis longtemps, ce n'est que tardivement qu'elle a poussé pour la première fois la porte d'un atelier d'écriture. Depuis lors, elle écrit à ses moments perdus : nouvelles, récits courts, poèmes et haïkus. Croisée des chemins est son premier recueil de haïkus.

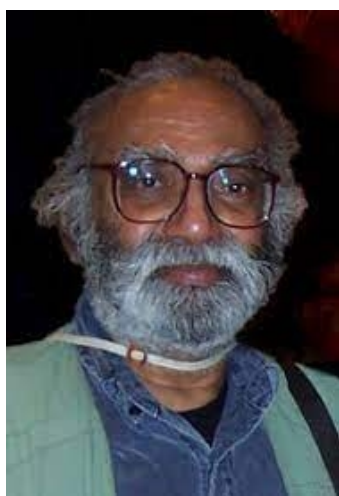
Image de couverture : Nicolas F. Vargas



LE LYS BLEU
ÉDITIONS



T. Wignesan (1933-2024)



Pantun Sayang avait présenté T. Wignesan, figure tout-à-fait hors norme des lettres internationales, dans *Pantouns 20*, en été 2017 : « **T. Wignesan ou Le monde est formidablement plus grand qu'un pantoun** ». Nous terminions par « *To be or not to be. That's the choice* ». Après avoir fait celui de vivre, formidablement, T. Wignesan vient de faire l'autre en janvier 2024. T. Wignesan, né à Kuala Kerai, en plein pays malais, restera pour moi l'un des quelques rares et audacieux grands manipulateurs des mondes littéraires comparés. Je dis manipulateur au sens le plus haut, celui du *dalang*, le *dalang* d'un *wayang kulit* tourmenté comme l'est parfois la vie. Certes cette rencontre d'un apatride, né Indien de Malaisie, avec le pantoun cher au pays natal, n'est qu'un tout petit incident sur un extraordinaire parcours. Mais c'est là que je les ai croisés – et

(re)découverts. Un moment majeur, un moment universitaire parfaitement hors-sol en Hexagone - celui de consacrer en Sorbonne un espace de poétique comparée incluant... de la poésie... malaise. Aujourd'hui, il n'y aurait plus guère lieu d'imaginer ce genre de déviance mineure. Les grands re(dé)membrements de territoires et de haie continuent leur œuvre de laminage du Divers. On trouvera en ligne l'essentiel des références à cette foisonnante, volontiers énigmatique et ténébreuse création. Essayiste, romancier, critique, mais d'abord poète, l'auteur de « Je suis l'assassin du croque-mort » laisse également de très nombreux poèmes accessibles sur les nombreux sites de poésie, ou destinés aux apatrides, auxquels il se confiait comme cyberwit.net <https://www.cyberwit.net/authors/twignesan>

Je suis l'assassin du croque-mort (début)

Pour Palani

I

Il cessa de venir à nous
On ne le voyait plus nulle part à l'école
Puis, après une longue absence
Il parut, se tenant au coin de la place
Du grand padang Chan Ah Tong

Il avait l'air résigné, grave
Un sourire stoïque couvant sur ses lèvres
Par-dessus la moustache de gaze vierge
Sa voix une calme brise
De voyelles contraintes par
Les craquements des consonnes

...

Paris, 2013

©Best Poems encyclopedia

Avec mes remerciements à Nachiketas Wignesan

Contributeurs

Hafid Antar vit à Marseille. Educateur, art-thérapeute. Percussionniste et peintre amateur, il met en place des chantiers artistiques et des ateliers de médiation autour de la musique, la peinture et l'écriture. Depuis un an participe à divers concours d'écriture qui lui ont permis d'être publié (poésie, nouvelles...). Écrire des poèmes en alexandrins ou en prose est une passion pratiquée depuis l'adolescence. Aime les voyages aventures dans divers styles et univers d'écriture dont les formes particulières de poésie que sont les pantoums, haïkus et tankas qui allient la simplicité poétique à l'intensité des émotions.

Patrick Aubert

Valeria Barouch, originaire de la Suisse alémanique, vit en Suisse romande, écrit de la poésie en français, allemand et anglais. Ses violons d'Ingres comprennent, entre autres, l'oeuvre linguistique de J.R.R. Tolkien et la photographie. Elle co-édite une revue en ligne de Tanka en allemand "Einunddreißig". Son site web: <http://quettar-orenyallo.ch/index.html>

Georges Bonnemaïson. Disons que je vis en Touraine, que je suis amoureux romantique, père jeune et donc jeune grand-père, fervent lecteur, doux voyageur, médecin rêveur, et que, ayant publié deux romans, un essai, des nouvelles, quelques poèmes et chansons, j'essaye d'être écrivain. 2014: un roman uchronique. 'Le palais dans la forêt des orchidées noires', éditions Kindle. 2019: un essai polémique 'Dictionnaire des idées reçues en addictologie', éditions de la Morelle. 2023: un roman historique 'Le cavalier sombre, un récit de la Grande Famine d'Irlande'.

Jérôme Bouchaud directeur des éditions *Jentayu* <https://editions-jentayu.fr/> consacrées aux littératures d'Asie. Fondateur du site <https://lettresdemalaisie.com/>, co-fondateur du site <https://pantun-sayang-afp.fr/> et de la revue *Pantoums*. Également poète et écrivain, il a publié le premier recueil de pantoums francophone au monde, *Une poignée de pierreries* (2014) et tout récemment le second, en co-édition avec *Pantun Sayang*, *Les Vagabonds de Malaisie*, anthologie d'une trentaine de poètes mûris au pantoun au sein de cette association depuis la décennie écoulée. Vient de publier le troisième livre en français de la grande poétesse tibétaine Tsering Woesser, *Amnyé Machen, Amnyé Machen. Poèmes*.

Nicolas Brap, biochimiste de formation, graphiste par vocation, est amoureux de l'image comme des mots. Breton d'adoption, il cultive une curiosité sans fin pour le langage et les lettres (typographie) comme pour les... gens.

Didier Colpin est né en 1954 dans une petite ville de l'Ouest de la France. Il a découvert l'écriture et la poésie « sur le tard », en 2010. Depuis elle est devenue sa compagne de tous les jours... Deux muses aiment venir le hanter : la Femme et la mort ou dit autrement l'amour et le sens de la vie. La poésie est pour lui le contraire de Twitter et de sa rapidité. Elle est un arrêt sur image... Sur un émoi sur un trouble sur la Beauté sur la laideur. Le tout vu, ressenti à travers le prisme qu'est son regard où deux plus deux ne font pas toujours quatre... Par le petit côté de sa lognette...

Rincher Jefferson Delassaint

Anne Dealbert. Amie des lettres, passionnée d'écriture, j'écris à mes heures perdues, essentiellement des formats courts, de la nouvelle au poème en vers libres, en passant par le haïku et le tanka. Mention au *Concours international Haïku Magazine 2022* à Bucarest (Roumanie). Textes dans des revues de poésie (*Libelle, Gong, Florilège, L'Ours dansant, Revue du tanka francophone*) et recueils collectifs (« Au pied de mon arbre », « Dans le nid du coucou », « Silence, un ange passe », « Nocturnes »...). Au printemps 2023, premier recueil de haïkus, *Croisée des chemins*, aux Editions Le Lys Bleu.

Marie Derley (marie.derley@outlook.be) est une nouvelliste et poétesse belge passionnée notamment par les formes de poésie qui nous viennent du Japon telles le haïku et le tanka ainsi que par le pantoun. Elle a publié 5 recueils : *Dans les foisonnements de l'envol* (poèmes) ; *Les Brise-Lames* (poèmes) ; *Cerfs-volants de l'esprit pour gens (pas) pressés* (haïkus) ; *En souriant*, Ed. Renée Clairon, 2018 (haïkus) ; et *De l'herbe dans ses cheveux*, Editions de l'Association francophone de haïku, 2019.

Ses textes qui souvent allient l'humour tendre, la légèreté, la perspicacité, ont reçu de nombreux prix, ont été publiés en anthologies ou en revues.

Awara Désiré est née en 1989 à Montreuil-sous-Bois et écrit depuis l'enfance. Ses parents viennent de Guyane et de Guadeloupe, ce qui lui a ouvert un champ littéraire éclectique, tels qu'Aimé Césaire, Marcel Proust, Gisèle Pineau, Edouard Glissant, Robin Hobb, Amélie Nothomb ou encore Gérard de Nerval. Entre science-fiction, fantasy et fantastique, voire réalisme merveilleux, ses poèmes, contes et nouvelles parlent d'identité, de transmission et de résilience.

Nathalie Dhénin est auteur et illustratrice. Elle écrit de la poésie libre, de la poésie d'origine Japonaise, Malaisienne et est nouvelliste. Régulièrement éditée, son livre "Bestiaire tanka" a obtenu le prix SQY des collégiens de Saint-Quentin en Yvelines en 2018. Elle participe également à de nombreuses anthologies et revues spécialisées. Son site web: www.nathalie-dhenin.com

Georges Friedenkraft est un poète et écrivain français. Marié à une journaliste originaire de la Malaisie, il a beaucoup œuvré pour le rapprochement en poésie de l'Europe et de l'Extrême-Orient. Nombre de ses poèmes adoptent des formes d'origine japonaise comme le haïku, le renga, le haibun ou le tanka. En France, il a beaucoup contribué à la revue de l'ACILECE et contribue depuis sa création à la revue Jointure. Ses articles et ses poèmes ont été publiés par de nombreux périodiques

Annie Fuselier, dijonnaise, angliciste de formation, professeur puis inspectrice à l'Education nationale, j'écris depuis de nombreuses années. Mes formes préférées sont la nouvelle et le poème. Je fais partie d'un atelier d'écriture et participe plusieurs fois par an à des lectures de poésie. J'aime les exercices comportant des contraintes.

Chloé Gallien, lorraine d'origine, mais 'exilée' depuis des décennies, d'abord dans les brumes écossaises, puis dans le Sud de l'Angleterre. Ecris des poèmes dans des styles variés et dans lesquels elle mêle humour et tendresse ainsi que différents types de registres et de vocabulaire : autant de réponses légères aux coups durs de la vie et peuvent mettre du baume à nos cœurs malmenés. Chloé écrit aussi de petites fables pour enfants et a produit trois albums jeunesse illustrés par Sophie Guinzbourg.

Jassem Gherram né en Seine Saint Denis, passionné de littérature et féru d'écriture poétique en tout genre, a rencontré le pantoun par le biais d'un ami amateur de poésie orientale.

Armelle Grellier-de Calan, Parisienne d'origine bretonne, Armelle Grellier-de Calan est professeur des écoles depuis vingt ans. Avec ses élèves comme dans la vie, elle aime sortir des sentiers battus et monter des projets innovants, en poésie par exemple. Elle écrit à ses heures perdues - pas assez nombreuses à son goût - des textes en prose ou en vers, et parfois des pantouns. Avec son mari traducteur, elle s'est rendue en Malaisie où elle a découvert l'univers pantounistique et l'équipe de *Pantun Sayang*, avec laquelle elle collabore désormais.

Patricia Houéfa Grange est poète, traductrice, artiste de la voix et du corps. À travers ses différentes activités, elle souhaite tisser des liens humanistes grâce à un métissage poétique et artistique. Sa poésie est publiée par Mariposa, Éditions du Papillon, éditions Vertébrale et Ngo Éditions. Elle a remporté, entre autres, le 1^{er} Prix du deuxième Concours International du Pantoun Francophone en 2015.

Hector Granville est historien, spécialisé dans le XIXe siècle Français et le Second Empire. Amateur tardif de poésie, il a fait ses premières armes en poésie libre puis en haïkus, avant de rejoindre le style formel et rigoureux des sonnets et des rondeaux à la façon du Parnasse, puis de découvrir l'heureux mélange entre forme et légèreté du pantoun traditionnel.

Bertrand Guillon, né à Paris, a vécu à Kunming et Taïwan au siècle dernier, il enseigne le chinois au lycée Jacques Decour à Paris IXème sans se tenir à distance de la Chine dont il a traversé presque chaque province. Il a longtemps écrit des poèmes sans chercher à les publier. Mais autour de la cinquantaine, très récemment, il a découvert le genre pantoun. Depuis, il a publié des poèmes dans la revue arts publics n°1 *Pouvoir, Pouvoirs, Contre-Pouvoirs* 2022 ; un poème « Retraite au-delà des monts », parmi un choix de textes à la Maison de poésie de la Corse sur le thème Frontières 2023, lauréat au concours d'écriture « Tu vois le genre » de la ville de Vitry sur Seine en 2023 avec le poème « Une autre nuit blanche ».

Olivier Gabriel Humbert vit entre Isère et Savoie. Poète, puis peintre, puis à nouveau poète, il s'intéresse aux formes fixes de tous lieux et de toutes époques et aux contraintes de manière générale dans l'écriture. Gagnant de premiers prix de concours de pantouns ou de haïkus, il est l'auteur de quelques recueils, dont deux de haïkus et pangrammes. Directeur de publication de la revue poétique 1PPECQ qui ne contient que des codes QR et responsable du concours de poésie de Festiv'harpes, ses poèmes sont régulièrement publiés dans des revues (haïkus, tankas, pantouns et autres formes). Olivier Gabriel Humbert est également enseignant.Site web : oliviergabrielhumbert.com

Ronin Janvier dit le Ronintique. Artiste libertaire refusant de se définir, de rentrer dans des "cases". Poète, trotteur, illustrateur, touche à tout tant qu'il y a de la passion ; et de préférence, pas de contraintes. Je crée un univers où tout n'est qu'amour, plaisir et liberté. Les obligations, la routine, ce n'est pas pour moi. Besoin d'air, de liens avec les autres, de poser les mots, les formes, et les couleurs sur la page blanche. "Quatre-Un" : recueil poétique. Livre édité en 2023 chez <https://nsanzimana.mozello.eu/>

Serge Jardin est un passeur de mémoire. Il est géographe et historien de formation. Depuis plus de trente ans, il est un amoureux de la Malaisie où il a travaillé comme accompagnateur, guide, agent de voyages et hôtelier. Aujourd'hui, confiné à Malacca, il écrit. Rêver Malacca ; Malaisie - un certain regard et Malacca Style. Son dernier effort : Le journal d'un missionnaire français. Penang pendant l'occupation japonaise. Il prépare : Une rencontre fortuite. Promenades dans la mémoire française de la Malaisie.

J.M.K.

Arnaud Keller, ancien enseignant en école primaire, passionné d'art et pratiquant le chant, anime des ateliers écriture à Paris, ainsi que dans des médiathèques en Essonne. Les échanges avec les participants ponctuent écriture puis lecture individuelle et enrichissent la convivialité du groupe. Il a publié trois recueils de Poésie et de courts textes agrémentés de photos, *La nature nous parle*, *Promenades*, *Balades*, *Déambulades Parisiennes* et *Drôlictionnaire Original du Poète*, aux Editions du Parc. 1er prix de poésie au Concours du musée du Hanau à Bouxwiller (Alsace) en 2022. Il participe à des lectures à voix haute de ses textes en librairie, scènes ouvertes, notamment au Festival « Bâton de Parole » de Malakoff (92) et au Salon du Livre d'Evry-Courcouronnes (91).

Jean de Kerno, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et les îles du Ponant, et Singapour et les îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presque îles, intérieur... Il n'a cessé depuis d'explorer de tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Cédric Landri vit en Normandie, sous la pluie. À défaut de beau temps, il s'occupe en écrivant et espère que des mots-soleils feront naître un arc-en-ciel entre les nuages normands. Il tente des fables, haïkus, pantouns et poèmes libres. Quelques textes publiés en revues et anthologies. Auteur de la plaquette de fables *La Décision du Renard* (Clapàs, 2013) et des recueils de poèmes *Les échanges de libellules* (La Porte, 2014), *L'envolée des libellules* (La Porte, 2015) et *Plumes, Pluies et Pantouns* (Mots Nomades, 2016).

Jean-Valéry Martineau. Troyen, poète fondateur en 2002 du carré d'écrivain CECRET (Carré des Écrivains Cubistes et Rêveurs de Troyes), je suis l'auteur de nouvelles parfois primées comme pour le concours 2013 *ImaJ'nère ripost'Apo*, de poèmes (1er prix d'Asnières-lès-Dijon 2023), de publications diverses (par exemple sur le site de L'Abat-Jour avec *Maudit, le voleur de visages...*).

Mavoie Après une carrière de professeure en collège, je poursuis ma passion de la transmission en enseignant le Français langue étrangère auprès de demandeurs d'asile. Fan de cinéma, je suis bénévole active dans un cinéma de village. Je participe à un club lecture ainsi qu'à divers petits ateliers d'écriture. A la retraite plaisir et "travail" se confondent !

Marie-Gabrielle Mesnard de Agueda est née en Espagne. Fille de voyageurs, elle a continué à parcourir le monde grâce à ses études de russe et de chinois. Elle habite aujourd'hui dans le Berry avec sa famille. Une de ses nouvelles de jeunesse avait été sélectionnée par un magazine littéraire local puis elle a écrit pendant plusieurs années pour le trimestriel *A Propos... journal de solidarité internationale*. Un de ses haïkus a récemment été publié dans la revue *Les Sens Retournés*. Marie-Gabrielle explore aujourd'hui les maux à travers la psychanalyse et les mots à travers la poésie, ainsi que les passerelles fascinantes entre ces deux mondes.

Jacques Michonnet est co-auteur d'un recueil de haïkus « Quatre, un jour » paru aux éditions Jacques Flament, en mai 2022, après un recueil de tankas « Les douces confusions » en auto-édition en 2020.

Philippe Minot, se contentant pour l'heure d'être professeur de Lettres né en 1965 et habitant Reims, envisage de se réincarner à terme en méduse iridescente, en merle moqueur ou en arbre à palabres... mais se laisse un peu de temps encore... Ouvrages parus récemment : *Censément, pièces charnelles* aux éditions Christophe Chomant (octobre 2023) et *L'œil à plumes, haïshas* aux éditions *L'Altérité* (mars 2023), disponible en ligne à l'adresse : https://www.lalterite.fr/images/Loeil_%C3%A0_plumes.pdf Ouvrage à paraître : *L'œil ébouriffé, haïshas* aux éditions *L'Altérité* (mars 2024)

Orville

Gilles Philipps est professeur de français en banlieue parisienne depuis près d'une trentaine d'années. Écrivain et dessinateur il touche à tous les genres et publie son premier album de BD en 2018, *Le Revenant*, dont il signe textes et dessins. Il a ensuite illustré *Les Fables de Guifil* écrites par son propre père. La Poésie est entrée dans sa vie par comme par effraction, violemment, de partout, sans son consentement et, surtout, sans qu'il ne la comprenne jamais vraiment !

Pascal-Henri Poiget a publié aux *Éditions AlterPublishing* trois romans : *Le jeu de Marienbad* (2012), *Un amour de manipulateur* (2016), *La surprise du surdoué* (2019) ; deux essais : *Debussy musicien des poètes* (2013), *Chateaubriand fervent des femmes* (2013) ; un recueil de chansons : *Le choix d'attendre* (2018) ; une version modernisée des *Prophéties de Nostradamus* (français 2015, anglais 2020) et un thriller : *Le dernier de la liste* (2023). Il a remporté le **Prix des mots** au Festival *Écrire à Rennes* en 2024 pour *Je vous écris de...*
Site web : www.pascalhenripoiget.com

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie et l'environnement. Il a écrit de nombreuses nouvelles, dont deux se déroulent en Indonésie : « Hutan, le démon de Bornéo » et « Komodo », ainsi que six romans : *L'Ère de Caïn* ; *Le Procès de l'Homme Blanc* ; *L'Avenir ne sera plus ce qu'il était* ; *La Tempête de Mozart* ; *Planète 7* et *Les Bulles du Diable*. Les deux premiers et le cinquième sont fortement influencés par le monde malais. Outre les pantouns, il est aussi auteur de nombreux haïkus et tankas. Il tient également un blog sur Mediapart : <https://blogs.mediapart.fr/yann-quero/blog>

Alice Richard, Alys Martagon en poésie, parcourt le monde appareil photo, pinceaux et carnet de partitions à la main, après avoir été enseignante. Grande marcheuse, elle a rencontré le pantoun entre Rhône et Saône.

Sylvia Rosset, née en Alsace, fille de mineur de fond, jeunesse dans une cité minière. Les émotions s'expriment par les mots, poèmes et proses. Autre langage, la peinture, support et matériel non conventionnels. La rencontre avec la céramique complète son besoin créatif. Récemment, grâce à une amie, découvre avec plaisir une nouvelle forme d'écriture, les Pantouns.

Valériane San Felice, professeur des écoles, se lance en 2022 sur un site collaboratif d'écriture où elle partage et perfectionne sa plume. Animée par l'amour des mots elle écrit des poèmes hétéroclites, et se lance dans l'écriture de romans avec, fin 2023, *Comme deux pièces d'un puzzle*, romance sur fond de harcèlement scolaire, en auto-édition.

Amélie Sapin est née en 1989 sur la côte Atlantique. Passionnée par l'écriture et la lecture depuis toujours, plusieurs de ses poèmes ont gagné des concours de poésie quand elle était enfant. Depuis, elle aime toujours autant s'évader dans d'autres mondes et plusieurs de ses nouvelles dans le domaine de l'imaginaire ont été publiées dans des anthologies. Pour en savoir plus :

Facebook: <https://www.facebook.com/asapinauteur> , Site: <https://asapinauteur.blogspot.com/>

Suzanne Secret. Poétesse et nouvelliste belge, pratique aussi le dessin, la peinture et la sculpture. Passionnée par la nature et les médecines alternatives. A publié deux recueils de poèmes, *Abymes et Fables de la Verte Feuille* récompensé par le prix Théophile Gautier 2023 de la Société des Poètes Français. Et en collaboration avec son frère, sous le pseudonyme Su Jean, *Petites Nouvelles Insolentes*.

Sovimanga

Olivier Valbreye 33 ans, est né en Occitanie et vit actuellement à Toulouse. Il a entendu parler du pantoun via Banville et Baudelaire, mais n'a pas encore pu se rendre en Malaisie. Il affectionne la poésie médiévale, les poètes du XIXe (notamment Verlaine), et certains auteurs-compositeurs actuels. Au cours de ces dernières années, il a publié des nouvelles et des poèmes dans différentes revues et recueils collectifs. Son premier roman, "Spores", un thriller d'anticipation sociale, est sorti aux éditions Otherlands en avril 2023. Sa page : https://www.instagram.com/olivier_valbreye/

Kristie Valençon-David, Petit Saule de son nom d'artiste est une expérimentaliste des mots. Slameuse et plasticienne, elle aime créer et s'exprimer à travers des médias différents: musique, argile, mosaïque, voix. Nichée dans une petite montagne près de Grenoble, elle écrit sur la nature, les émotions, les petits riens et les grandes causes. Dans la vie Kristie Valençon-David est professeure de Français Langue Étrangère et artiste auteure.

Céline Varéa, née en 1980, réside dans le Gard depuis longtemps. Les livres ont bercé mon enfance et j'écris de temps à autres, depuis toute petite, des contes, nouvelles et poésies. Divers concours d'écriture et publications dans des recueils collectifs.

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles. Parallèlement à ses activités à Pantun Sayang, il s'intéresse de plus à la littérature tamoule antique et ancienne, ainsi qu'à l'art du conteur.

Sarah Zachari

Joël Wendkuuni Dominique ZOUNGRANA né à Ouagadougou, Il fut conseiller d'éducation et laborantin au Cours privé Le Creuset Plus. Il a également suivi des cours en informatique et est aujourd'hui informaticien, artiste peintre et poète. Lauréat au concours de poésie *Valeur de la femme*, première édition en 2017" et au "slam Master class en marge de la Foire Internationale du Livre de Ouagadougou édition 2023 (FILO), il est également co-auteur du recueil de poésie *Eux et Elles* en cours de parution. Fervent chrétien et engagé aux services de Dieu et de l'église, d'où son pseudonyme : Sujet du Verbe.

Pantouns

ET GENRES BREFS
Revue semestrielle

ISSN 2275-3737